

Les 10 heures de l'éthique

Santé et démocratie :

Jusqu'où partager les pouvoirs
et les savoirs ?



LUNDI

05

OCTOBRE

2026



09H00-17H30

**Amphithéâtre de
recherche de la
faculté de
médecine du
Kremlin-Bicêtre**

63 Rue Gabriel Péri,
94270 Le Kremlin-Bicêtre
• **Métros** : ligne 14 "Hôpital
Bicêtre", ligne 7 "Le
Kremlin Bicêtre"



Je m'inscris



université
PARIS-SACLAY



ESPACE ÉTHIQUE
RÉGION ILE-DE-FRANCE
ESPACE-ETHIQUE.ORG

→ 09h-09h45 : Accueil et introduction de la journée

_ **Marc Humbert**, Professeur de médecine, Doyen de la Faculté de médecine de l'Université Paris-Saclay

_ **Fabrice Gzil**, Professeur d'éthique et de philosophie, Université Paris-Saclay, Codirecteur de l'Espace éthique Île-de-France, co-responsable du master et des DU d'éthique

_ **Virginie Ponelle**, Codirectrice de l'Espace éthique Île-de-France, co-responsable du master et des DU d'éthique

_ **Pauline Marmin**, Manager de projets, Graduate School Santé Publique, Université Paris-Saclay

_ **Dorian Moreau**, Adjoint au chef de service en charge des masters et de la vie étudiante, Université Paris-Saclay

_ **Alexis Rayapoullé**, Assistant hospitalier universitaire, Espace éthique Île-de-France

→ 09h45-11h15 : Démocratie participative en santé: quels usages? quelles finalités?

_ **Guillaume Gourgues**, Maître de conférences en sciences politique à l'Université Lyon 2

_ **Stéphane Zygart**, Docteur et enseignant en philosophie

Pause

→ 11h30-13h00 : Les échelles de pouvoir en santé: faut-il décentraliser les décisions et jusqu'où ?

_ **Matthieu Niango**, Agrégé et docteur en philosophie

_ **Anne-Claire de Crouy**, Médecin en Médecine Physique et de Réadaptation, Kremlin-Bicêtre (AP-H)

Pause déjeuner



→ 14h30-16h00 : Les colères sanitaires sont-elles bonnes conseillères?

_ **Myriam Revault d'Allonnes**, Professeur émérite de philosophie à l'Ecole pratique des hautes études

_ **Ruddy Valentino**, Pneumologue, réanimateur et Directeur de l'Espace éthique régional de Martinique

Pause

→ 16h15-17h15 : Des voix et des plaintes inaudibles: le cas du Covid long

_ **Alexandra Soulier**, Chargée de recherche au CNRS en philosophie de la médecine à l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (Paris Panthéon-Sorbonne), coordination du projet « Covid long. Processus de contestation et de stabilisation d'une pathologie émergente »

_ **Marie Verrey**, Patientte Partenaire et Co-chercheuse au sein du projet « Covid long. Processus de contestation et de stabilisation d'une pathologie émergente »

→ 17h30 : Conclusion





Les 10 heures de l'éthique

Dans leur grande diversité, les questions de santé cristallisent souvent un sentiment collectif de déni de démocratie et un appel à une reprise en main. Que l'on pense à la crise actuelle des pesticides ou aux violences gynécologiques : dans les deux cas se joue la prise de conscience vertigineuse, au sein de collectifs ou d'associations, que c'est de leurs corps et de leurs vies qu'il s'agit, et que leurs destinées ne peuvent dépendre d'intérêts industriels ou de normes biomédicales imposées. Premier constat : si de telles prises de conscience sont suivies de transformations sociales, c'est que notre vie sociale est démocratique, au moins un peu.

Mais n'est-il pas possible et souhaitable d'aller plus loin ? Que valent nos possibilités réelles, comme citoyens, de peser sur des décisions aussi techniques et controversées que les budgets de la recherche, la priorisation des ressources, la liste des maladies dépistées à la naissance ou les usages de l'intelligence artificielle dans le soin ?

Cette journée sera organisée en deux moments, en supposant que la vie démocratique repose sur des dynamiques de partage des pouvoirs et de partage des savoirs.

Du côté des pouvoirs, nous interrogerons l'implication des citoyens dans les processus de décision (I), en particulier la démocratie participative, dont la Convention citoyenne sur la fin de vie est un exemple récent : quelles ambitions, quels effets réels dans le jeu politique ? Puis les échelles de pouvoir (II) : faut-il desserrer l'étau de notre Etat jacobin au profit des autorités locales, des hôpitaux, des services, et tolérer des pratiques de soin hétérogènes au sein d'un même Etat ?

Du côté des savoirs, nous nous interrogerons sur la place des affects, en particulier la colère (III). Faut-il immuniser le débat démocratique contre des affects qui feraient le lit de tyrannies minoritaires ou d'une conflictualité contre-productive ? Ou risquerions-nous, en exfiltrant la colère, de nous insensibiliser aux enjeux vitaux de ces questions ? Enfin, comment penser des rapports féconds entre l'expérience et l'objectivité en santé (IV), par exemple dans la compréhension et la classification des maladies ?

Coordination

Paul-Loup Weil-Dubuc, Docteur en philosophie, responsable du pôle recherche, Espace éthique Île-de-France, CESP U1018 (Inserm/Paris-Saclay)

